

LA COMÉDIE URBAINE



Cet article met en perspective l'intervention de **Louise DOUTRELIGNE** dans la troisième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « L'art dans la ville »** proposé en 2014, par le CAUE de Paris.

Artiste « Autrice » (d'après sa formule) de plus d'une trentaine de pièces de théâtre, **Louise Doutreligne** est co-fondatrice des « eat » (écrivains associés du théâtre), Présidente Théâtre de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), elle est également autrice associée de la compagnie Influenscènes, basée à Fontenay-sous-Bois où elle initie des projets d'action culturelle et d'écriture (Sublim'Interim 2005/2008, *C'est la faute à Le Corbusier ?* 2009/2013).

Au cours de sa carrière Louise Doutreligne, a souvent travaillé en relation avec des territoires en devenir, et développe depuis une dizaine d'années son travail en partenariat avec la ville de Fontenay-sous-Bois.

En 2005, vingt théâtres d'Île-de-France ont lancé un projet appelé « Un Auteur/Une Ville ». Dans ce cadre, Louise Doutreligne a proposé de travailler avec Fontenay-sous-Bois sur le thème du travail, ou plutôt sur le manque de travail, sur l'intérim et sur la façon dont il influait sur l'intime. Pour accompagner l'écriture de son spectacle, elle a mis en place le concept d'auteur à domicile, qui consistait à lire chez les habitants des dialogues sur le thème du travail, et a laissé les spectateurs échanger par la suite.

C'est lors d'une de ces rencontres, dans un appartement au 16^e étage d'une tour, qu'une jeune femme a brusquement ouvert sa fenêtre, et, en balayant d'un geste large du bras le paysage de tours et de barres qui se dressaient devant elle, s'est exclamée « Tout ça là, c'est la faute à Le Corbusier ! ». De cette phrase a mûri l'idée du spectacle [ill. 1].

Pendant plus de 3 ans, Louise Doutreligne s'est ainsi documentée sur l'œuvre de Le Corbusier, a parcouru le monde à la rencontre de ses réalisations et de ses usagers, et surtout a recueilli et filmé des centaines de paroles d'habitants. Ce travail lui a permis de recomposer des portraits d'habitants, qui sont devenu la matière du scénario d'un film *Les Enfants du Béton*, réalisé par Jean-Luc Paliès. Certains portraits de ce film ont été utilisés dans la pièce.

La pièce *C'est la faute à Le Corbusier* a été créée en 2013 :

La réhabilitation du quartier est prévue. Les architectes pressentis par la Ville doivent venir dans le local social au pied d'une tour rencontrer la population. Ce jour-là, le groupe de musique répète, le buffet est prêt, les habitants ont leur cahier de doléances : des portraits vidéo... Alors, on séquestre gentiment les deux architectes concurrents :



[ill. 1] Spectacle *C'est la faute à le Corbusier*, 2013

séquences de films, flashbacks, discussions, pauses musicales avec « vino y tapas » partagés en public, rejets et excuses de Le Corbusier, défense et accusation des Grands Ensembles... Destruction ? Requalification ? Concertation ? Rêves ?... Même si la vidéo tombe en panne, si les musiciens s'improvisent acteurs, si le gardien brésilien s'échauffe et si les architectes se justifient... c'est au final une jeune étrangère, architecte en herbe et chanteuse de blues, qui apportera son petit grain de sel comme un piment venu des pays émergents.

Selon Louise Doutreligne, cette création est « comme en architecture une construction complexe, composée de couches successives, une sorte de mille feuilles dans lequel il est parfois difficile de retrouver les différentes origines ».